Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 23 (1935)
Heft: 2

Rubrik: Comptes-rendus

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

un travail souvent aride, mais où l'on trouve toujours quelque chose de nouveau.

M. *Perrochon* donne une conférence sur Max Buchon, Franc-Comtois, né à Salins en 1818 et qui vint à Fribourg, en 1834, suivre les cours du collège des Jésuites. Buchon s'y fit une quantité d'amis, entr'autres Alexandre Daguet, à qui il resta toujours attaché. Il revint à plus d'une reprise dans notre pays et entretint une correspondance, intéressante à plus d'un point de vue, avec Daguet sur les idées de qui il exerça certainement une influence.

Ce travail sera publié dans les *Annales fribourgeoises.*

M. *de Zurich* remercie vivement M. Perrochon qui a su captiver son auditoire en faisant revivre un grand ami de Fribourg.

Sur ce la séance est levée.

Le secrétaire: B. DE VEVEY.

Le Vice-Président: P. DE ZURICH.

Comptes-rendus.

LOUIS SUDAN, *L'Ecole primaire fribourgeoise sous la Restauration* (1814-1830). Paris, E. de Boccard. 1934. (XII-404 p.)

Les historiens qui se figureraient que ce livre ne leur est pas destiné et concerne seulement les pédagogues et les philosophes, se tromperaient grandement: il les intéresse, au contraire, au premier chef, non seulement parce qu'il leur permet de comprendre la formation de la jeunesse et de s'expliquer ainsi, en partie, les idées de cette génération lorsque celle-ci aura atteint sa maturité. Mais il s'agit ici d'un moment où les grands principes directeurs de l'éducation populaire étaient en jeu et l'étude de cette époque présente donc un intérêt primordial.

Après avoir étudié à grands traits ce qui s'était passé au temps de la République helvétique, dans le domaine de l'éducation, en résumant l'excellent livre de M. l'abbé Dévaud, *L'école primaire fribourgeoise sous la république helvétique,* M. Sudan nous présente le gouvernement patricien de 1814, nous fait voir le libéralisme de ses chefs et nous montre le parti qu'il compte tirer d'une complète mainmise sur l'instruction populaire. C'est l'époque de l'école du Père Girard et de l'essor que donne à celle-ci la méthode de l'enseignement mutuel. Cette organisation civile

qui entend se rendre indépendante de l'autorité ecclésiastique se heurte à l'opposition de l'évêque du diocèse, Mgr Yenny, et après avoir marqué un premier point par le décret du 9 juin 1818 qui organise le Conseil d'éducation et lui confie « tout ce qui se rapporte à l'instruction et à l'éducation dans le Canton », les patriciens libéraux enregistrent un échec par le rappel des Jésuites, décidé dans la fameuse séance du Grand Conseil du 15 septembre 1818, qui « rend caduques les principales dispositions » du décret précédent. Ce n'est cependant, là, que la première manche de cette lutte entre le pouvoir civil et le pouvoir ecclésiastique. Si ce dernier est, en effet, libéré de ses craintes en ce qui concerne la plus haute école cantonale, le premier ne se considère pas comme battu et pour relever son prestige, il va reporter tous ses efforts sur l'école primaire. Tel sera l'objet des lois scolaires de 1819. M. Sudan expose successivement l'organisation matérielle des écoles rurales, dont on s'était peu préoccupé jusqu'alors, les principes qui président à l'enseignement et les méthodes qui comportent l'enseignement mutuel préconisé par le Père Girard, et enfin la situation des instituteurs. Ce sont là des chapitres qui sont traités d'une façon très vivante et qui nous font voir les difficultés auxquelles se heurtent les autorités, en raison surtout de l'apathie de nos populations rurales, de leur incompréhension des avantages de l'instruction pour leurs enfants et de leur refus de s'imposer les sacrifices financiers nécessaires. Mais ce n'est là qu'une des raisons du mauvais vouloir latent que rencontre le gouvernement. La principale réside dans l'opposition de l'autorité ecclésiastique à une organisation qui la tient à l'écart de cette éducation de la jeunesse que l'Eglise a toujours considérée comme étant de son ressort. Après s'être manifestée par la création de commissions scolaires ecclésiastiques qui viennent se juxtaposer aux commissions d'école prévues par le gouvernement, l'opposition que dirige Mgr Yenny va se porter sur la question des méthodes d'enseignement. Le conflit s'aggrave et va donner lieu à ce que M. Sudan a fort judicieusement appelé « la bataille pédagogique de 1823 ». C'est en effet à l'enseignement mutuel du Père Girard que s'attaque maintenant l'autorité ecclésiastique, qui subit l'influence de l'épiscopat français et du gouvernement de la Restauration. Après des péripéties que l'on ne saurait trop recommander aux historiens de lire et de méditer, Mgr Yenny triomphe le 4 juin 1823. C'est « le glas de l'enseignement mutuel qui sonne ». « L'institution est brisée sans retour ». « Ecœuré, accablé, vaincu, le Père Girard quitte son poste ». Mais ce qu'il y a de plus grave c'est que les efforts accomplis pendant quatre ans sont presque entièrement perdus. La nouvelle loi scolaire de 1823 — préparée cette fois d'entente avec le chef du diocèse —

sera, « hormis la question du mode d'enseignement, presque en tous points pareille à celle de 1819 », mais l'école s'est « ressentie de la mésintelligence des pouvoirs civil et religieux » et tous ceux qui étaient appelés à contribuer au développement de l'école en ont profité pour retomber dans les errements anciens, et ce n'est qu'après une « période de régression puis d'accalmie » que l'école pourra reprendre son évolution normale.

Le conflit, entre le gouvernement et l'autorité ecclésiastique n'est d'ailleurs pas définitivement réglé et lorsque, le 2 décembre 1830, la bourgeoisie prendra possession du pouvoir, le régime patricien défunt lui aura légué « toutes ses difficultés avec l'Eglise».

Ce résumé trop succinct ne rend que bien imparfaitement compte du beau livre que M. Sudan, dans une langue élégante, a consacré à un sujet qu'il possède parfaitement. On ne peut que souhaiter qu'il nous donne bientôt l'étude sur *L'école au temps du régime libéral* (1830-1847) qu'il annonce dans son avant-propos, et qu'il complète ensuite celle-ci par des études sur l'école sous l'Ancien régime et sur l'école sous le Régime de 1848.

PIERRE DE ZURICH.

PAUL FRISCHAUER, *Le Prince Eugène*. Un homme et un siècle. Version française par S. Stelling-Michaud. Un volume in-8 carré avec 8 hors-texte, br. fr. 6.— rel. fr. 9.—. Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

Nous offrons au public la première traduction française d'un ouvrage de M. P. Frischauer, jeune écrivain viennois de l'école des romanciers biographes allemands Emil Ludwig et Stephan Zweig.

Dans sa vie du *Prince Eugène*, Frischauer s'intéresse avant tout au lutteur, au créateur de nouvelles formes de vie, au réformateur dans le sens large du mot. Il ne voile point ses sympathies libérales. Son personnage est en somme un héros de la liberté, politique, sociale et spirituelle.

Le présent volume offre encore un intérêt. Il constitue le premier ouvrage historique populaire consacré au plus grand adversaire de Louis XIV. Rejetant toute érudition inutile et ne retenant de ses vastes lectures que les traits qui éclairent le visage du prince Eugène, l'auteur s'est attaché avant tout à faire vivre son personnage. Celui-ci était connu des historiens militaires comme l'un des plus grands généraux de tous les temps, stratège invincible, organisateur et entraîneur d'hommes sans pareil; les érudits savaient ce que l'Etat et le peuple autrichiens devaient aux nombreuses réformes et aux grands travaux accomplis sous

l'impulsion de cet homme. Ceux qui retenaient la vie spirituelle de cet âge de transition, n'ignoraient pas que l'ami de Leibnitz et de J.-B. Rousseau avait joué un rôle considérable comme protecteur des artistes et des philosophes, comme penseur et collectionneur. L'Autriche connut alors, ainsi que durant tout le XVIIIe siècle, par sa culture ouverte aux influences de l'Europe du Nord, des pays slaves et de l'Orient, une ère d'universalité qui en rend l'étude si captivante et si instructive. La figure du prince Eugène se trouve au centre de cette civilisation impériale et c'est un des grands mérites de l'ouvrage de Frischauer d'avoir bien mis en lumière ce côté, un peu négligé, du vainqueur de tant de batailles.

Savoyard par son père, Italien par sa mère, le prince Eugène était Français d'éducation et de goût. Son étrange destinée en fit un héros allemand et un patriote autrichien. Plus exactement, il resta un citoyen de l'Europe libre, car son génie vint s'épanouir dans le seul milieu possible pour une hérédité aussi multiple. Toute son œuvre ne tendait qu'à établir en Europe une paix durable fondée sur l'équilibre des nations et le bien-être des habitants. Aristocrate parfait d'esprit et de mœurs, le prince Eugène fut, parmi les nobles de son temps, un isolé et un incompris. Tout dévoué aux intérêts de la communauté, il était l'ami des vrais travailleurs, des soldats et des paysans, avec l'aide desquels il sauva l'Empire de la défaite et de la ruine. C'est pourquoi le peuple autrichien en a fait son héros national.

Bibliographie.

Le Traducteur, journal allemand-français pour l'étude comparée des deux langues.

Voilà une publication infiniment recommandable aux jeunes gens qui veulent faire une étude à la fois utile et attrayante des langues allemande ou française. Ils y trouveront, traduits dans l'un ou l'autre idiome, sous une forme irréprochable et en regard du texte original, des dialogues, des lettres commerciales et des morceaux de lectures dans les genres les plus divers, mais toujours choisis de façon à être accessibles à tous. Ce système est un moyen excellent d'enrichir son vocabulaire, de s'approprier par la pratique les expressions diverses et de s'habituer à la structure propre à chacune des deux langues.

Numéros spécimens gratis sur demande adressée au *Bureau du Traducteur* à La Chaux-de-Fonds (Suisse).

LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ

16, Rue de Romont, 16
FRIBOURG

LITTÉRATURE GÉNÉRALE
NOUVEAUTÉ-THÉOLOGIE
DROIT —:— SCIENCE

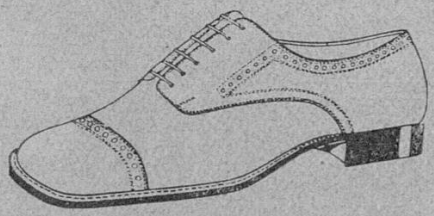
RÉPARATION DE PLUMES RÉSERVOIR

1—6

LE CHOIX

DES 1ÈRES

MARQUES



CHAUSSURES
DOSSENBACH
MAISON DE CONFIANCE
FONDÉE EN 1881

1-6

S. Glasson, Bulle

:-: *Photographe-Paysagiste* :-:

Tous travaux concernant la photographie

1—6

NOUVEAUTÉS

SCHNURER G. : *L'Eglise et la Civilisation au Moyen Age. Tome II* Fr. 11.—
» » » » » *Tome I* » 11.—
SAVOY ÉMILE : *L'Agriculture à travers les âges. Tome I* . . . . » 16.50
ETTER PHIL. Conseiller Fédéral: *La Démocratie Suisse* . . . . . » 1.50

Librairie J. C. Meyer

Paul MEYER, successeur, FRIBOURG

Téléphone 97 1–6 *Rue des Epouses*

ENTREPRISES ÉLECTRIQUES FRIBOURGEOISES

Production et distribution d'énergie électrique

Cuisine électrique.

Grâce à ses prix modiques, sa simplicité et sa propreté hygiénique, la cuisine électrique est appelée à prendre un développement universel, surtout dans les foyers où reste en honneur la succulente et savoureuse cuisine fribourgeoise.

Tout devis et renseignements sont fournis gratuitement par les Entreprises électriques fribourgeoises. 1–6

Banque Coopérative Suisse

SCHWEIZ. GENOSSENSCHAFTSBANK

Place de la Gare **FRIBOURG** *Place de la Gare*

CAPITAL et RÉSERVES Fr. 20 000 000.—

Traite toutes les opérations de banque

Dépôts — Titres — Change — Prêts — Bourse etc.

1–6 aux meilleures conditions.

Jolisuart
Villars
A BASE DE MALT·LAIT·OEUFS·
MIEL & CACAO
le délicieux déjeuner
le fortifiant idéal
doit son immense succès
à l'avantage reconnu
d'une qualité insurpassée
et d'un prix réduit.
Boîte 500 gr., Fr. 3.- Boîte 250 gr., Fr. 1.60 Cornet 500 gr., Fr. 2.80
Chocolat VILLARS
2, RUE DE ROMONT

FRAGNIÈRE FRÈRES

FRIBOURG

VICTOR H. BOURGEOIS

Fribourg et ses Monuments

Le meilleur guide de Fribourg et le plus complet

Un vol. in-8° 208 p. et 108 illustr.

Broché Fr. 6.—
Relié pleine toile » 8.50

FRIBOURG

EDITEURS

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

CAPITAL : fr. 30.000.000.—

GARANTIE DE L'ÉTAT

Agences : **St-Pierre à Fribourg, Bulle, Châtel-St-Denis, Chiètres, Domdidier, Estavayer-le-Lac, Farvagny-le-Grand, Morat, Romont, Tavel.**

79 Correspondants d'Epargne dans les principales localités du canton de Fribourg.

Traite toutes les opérations de banque aux meilleures conditions

1—6

Les opinions émises dans la revue n'engagent que les auteurs des articles.